

A l'assaut de la face estivale du Tyrol

Autor(en): **Rein, Frédéric**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): - **(2012)**

Heft 33

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-831486>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

A l'assaut de la face

Les pistes enneigées ont offert à cette région du sud-ouest de l'Autriche elle laisse apparaître une image tout autre. Une nature sauvage qui fait

Tyrol, Tyrol, Tyrol... L'écho en provenance de cette région montagneuse sise dans le sud-ouest de l'Autriche résonne comme une invitation. Il ramène à notre esprit des images de stations de ski et d'étendues de neige immaculée. Cette réalité hivernale, qui en fait le Land autrichien le plus fréquenté par les touristes, recouvre pourtant trop souvent de ses blanches promesses son potentiel estival. Car ici, à proximité de l'Italie, le retour de la belle saison laisse apparaître des trésors naturels jusqu'alors cachés sous ce blanc manteau. Comme des pèlerins,

les randonneurs partent en quête de ces lieux à la sainte beauté. Imaginez quelque 12000 km², pour moitié recouverts de montagnes – 700 sommets à plus de 3000 mètres – de glacier et d'alpage, et pour un tiers de forêts. Vous avez dit sauvage?

Les vallées encaissées se succèdent d'est en ouest, comme celles du Pitztal et de l'Ötztal. On vient y contempler une nature à l'état pur. Dans la vallée du Riss, élevée au rang de réserve naturelle, des milliers d'érables, parfois vieux de 600 ans, ont choisi comme toile de fond les sommets enneigés des alentours pour mettre en valeur leurs feuilles qui se colorent au gré des saisons. Cette plaine plate, posée à 1200 mètres d'altitude, est parcourue par de nombreux sentiers qui feront le bonheur des marcheurs et des vététistes de tous niveaux. Plus sportives sont les marches dans le parc national du Grossglockner (Tyrol oriental). Ne rencontre pas qui veut les chamois, bouquetins, marmottes, vautours fauves et autres gypaètes barbus!

Le Grossglockner, symbole national

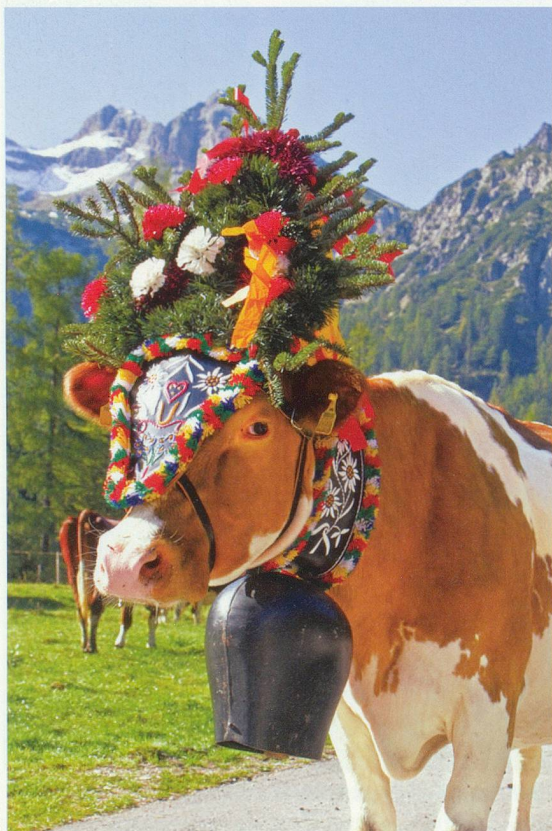
Il n'est pour autant pas nécessaire de gravir le Grossglockner, point culminant de l'Autriche avec ses 3798 mètres d'altitude, pour en profiter. En se rendant par la route à la Franz-Josefs-Höhe (2369 m), on profite d'une vue grandiose sur ce roc, qui est l'un des symboles les plus connus d'Autriche (devenu une marque déposée), ainsi que sur le glacier du Pasterze. Que la montagne

est belle! Ce panorama constitue d'ailleurs l'une des premières attractions du pays, puisque 90000 visiteurs empruntent chaque année cette célèbre route, faisant de cet endroit le deuxième site touristique le plus visité d'Autriche, juste derrière le château de Schönbrunn!

On restera aussi admiratif devant les eaux émeraude du lac d'Achen, qui affichent une température annuelle moyenne de 19 degrés. L'occasion en été de piquer une tête, ou de se laisser aller à un moment de repos sur ses rives, tout particulièrement sur les plages d'Eben et de Pertisau. A proximité du plus grand lac naturel du Tyrol, pourquoi ne pas s'adonner au golf? A moins de monter, avec une petite pointe de nostalgie, à bord du plus vieux chemin de fer à vapeur et à crémaillère d'Europe.

Une forte tradition folklorique

Venir au Tyrol, c'est également se laisser bercer par un certain folklore. Il y a évidemment les costumes typiques à bretelles que portent les autochtones, comme autant de signes apparents qui les relient à une tradition ayant transité à travers le temps. Les maisons aussi, avec leurs peintures murales au charme désuet, tantôt dédiées au créateur, tantôt aux saisons ou à la chasse. On retrouve un bel aperçu de ce patrimoine local au très intéressant Musée d'art populaire tyrolien, à Innsbruck, considéré par certains comme l'un des musées ethnographiques les plus importants d'Europe.



Eder

Un petit air de Suisse avec la désalpe autrichienne.

estivale du Tyrol

sa réputation internationale. Mais quand la neige fond, le bonheur des randonneurs et des contemplatifs.



Tamas Vaisko

Le massif alpin occupe les deux tiers de la surface au sol du pays.

Innsbruck, mondaine à ses heures, aligne les magasins dans les rues de sa vieille ville. Un luxe que l'on retrouve également à St. Anton. Mais à l'écart de ces grandes stations de ski, on trouve une multitude de petits villages. Pourquoi ne pas saisir l'occasion pour se mettre à table? Et goûter, comme il se doit, des *knödel*. Cette spécialité régionale s'apparente à des sortes de quenelles rondes à base de pain rassis et de lard.

Une autre tradition est celle de l'accueil. Que ce soit auprès

des habitants eux-mêmes ou au sein des structures touristiques – dont beaucoup proposent du *wellness* – il vaut de l'or. S'agissant de l'argent, il convient d'aller le chercher à Schwaz! Au Moyen Age, grâce à ses mines d'argent, c'était l'une des villes les plus influentes d'Europe. Jusqu'à 11 000 ouvriers y ont travaillé, pour sortir à un moment 85% de l'argent mondial. Aujourd'hui, on s'assied dans un petit train pour descendre à 800 mètres sous terre et ainsi remonter dans le passé.

Hormis l'argent, on trouve également du cristal à Wattens, dans la région de Hall. Pas de mines, mais un hommage. Les Mondes de Cristal ont été créés en 1995 pour marquer le centenaire de l'entreprise autrichienne Swarovski. Le grand public peut venir y découvrir un univers onirique, où des artistes du monde entier sont venus sculpter leurs rêves dans le cristal. Mille et un reflets à la fois surprenants et ensorcelants, à l'image même du Tyrol.

Frédéric Rein

Le Club

Vous avez envie de faire une escapade au Tyrol, pays de traditions? Notre offre en page 87.